

Décolonisation et mémoires familiales



Né à Kinshasa, Alain Kassanda a quitté la RDC pour la France à l'âge de 11 ans. Après des études de communication, il se lance dans l'organisation de projections de films et organise des festivals dans des cinémas parisiens. Il devient ensuite programmateur d'une salle de cinéma d'art et d'essai en banlieue parisienne, puis s'installe à Ibadan, au Nigéria, de 2015 à 2019. Il y réalise *Trouble Sleep*, un moyen métrage centré sur l'univers de la route, appréhendé du point de vue d'un chauffeur de taxi et d'un collecteur de taxes. S'en suit *Colette et Justin*, un long métrage entremêlant récit familial et histoire de la décolonisation du Congo.

Colette et Justin

D'Alain Kassanda,
France, Belgique, 2022, 70'

D'origine congolaise, Alain Kassanda retrace son histoire familiale et celle de la colonisation belge au Congo, puis de son indépendance. Dans ce film intime, il réussit à replacer les grands événements politiques qui ont marqué l'Histoire du Congo en confrontant les images d'archives coloniales et les souvenirs de ses grands-parents. Ce travail de mémoire dévoile au réalisateur l'implication controversée de son grand-père dans les conflits qui ont ébranlé l'indépendance congolaise. Ce film interroge le double regard de la colonisation puis de l'immigration, du point de vue des personnes qui l'ont vécu et de celles qui en ont hérité.

Est-ce possible de décoloniser la mémoire collective par le récit intime ?

De la colonisation à l'indépendance

1885-1908

Suite à la conférence de Berlin de 1885, lors de laquelle les puissances européennes se partagèrent le continent africain, le roi des belges **Léopold II** se vit octroyer le territoire maintenant connu comme la République Démocratique du Congo. Son règne congolais fut caractérisé par l'exploitation des populations locales, réduites à l'esclavage, ainsi que celle des ressources naturelles telles que le caoutchouc et l'ivoire. Les critiques dûes aux atrocités commises à l'encontre de ces populations poussèrent Léopold II à léguer le Congo à l'État belge en 1908.

1960

L'indépendance de la **République Démocratique du Congo**, ou Congo-Kinshasa, s'inscrit dans la phase de décolonisation qui caractérise la période d'après Seconde Guerre mondiale. Dès 1947, à l'aube de la guerre froide opposant les deux blocs idéologiques communistes et capitalistes des États-Unis et de l'URSS, un troisième bloc s'est progressivement créé. La vague d'indépendances proclamées à travers l'Asie du Sud-Est et le Proche et Moyen-Orient entre 1947 et 1955, et l'Afrique noire à partir de 1955, marque l'émergence de ce que l'on appelle alors le **Tiers-Monde**. Parmi les nouveaux États indépendants d'Afrique subsaharienne, dont la grande majorité (quinze pays) sont d'anciennes colonies françaises, la République Démocratique du Congo prend son indépendance de la Belgique le **30 juin 1960**.

1908-1960

Dans la continuité de la mission civilisatrice entreprise par leur roi, les missionnaires belges continuèrent de piller les richesses du pays afin d'enrichir la Belgique tout en dominant les peuples "barbares" et en les convertissant au christianisme. Dans un contexte de revendications grandissantes quant à leur statut, une catégorie sociale émerge au sein des personnes colonisées : les congolais « éduqués et assimilés » au mode de vie occidental deviennent la catégorie des « évolués ». Poussés à se distinguer des masses et à se rapprocher de la supposée supériorité blanche, ces derniers prennent alors conscience d'eux-mêmes et de leur importance pour le maintien du système colonial. Cette élite locale, à l'image de **Patrice Lumumba**, militant anticolonial et premier ministre en devenir, s'organise en divers mouvements politiques, amorçant alors le processus de décolonisation.



Patrice Lumumba en 1960. Colette et Justin, 2022

L'indépendance

Le processus d'indépendance fut mis à mal par l'éclat de visions polarisées du nouvel État. Des clivages se forment entre les "évolués" de différentes régions du pays, parmi lesquels figure le grand-père d'Alain Kassanda. Les rivalités politiques entre **fédéralistes** et **unitaristes**, ralliés derrière Patrice Lumumba et Albert Kalonji au sein de leurs branches respectives du **Mouvement National Congolais (MNC)**, entraîneront la fin prématurée de la première démocratie parlementaire congolaise.

À l'aube d'un nouveau Congo indépendant, le discours accusatif de Lumumba froisse le roi belge, qui encourage les clivages tels que le conflit entre **Lulua** et **Baluba** comme terrain de division de ce nouvel État. La sécession du Katanga puis du Sud-Kasaï la même année, suite auxquelles Lumumba sollicitera l'Union Soviétique en renfort, poseront les fondations du coup d'État de Mobutu Sese Seko en 1965, soutenu par les États-Unis. Le pays ne ressortira plus des cycles d'instabilité, de corruption et de violence caractéristiques de cette période.

Colette et Justin, 2022



Mémoires collective et intimes

Le processus de décolonisation, dans le contexte des savoirs et de la culture, vise à reconnaître les récits historiques divergents tout en questionnant les récits dominants.

La représentation des peuples africains comme de simples « bénéficiaires » de la mission civilisatrice européenne ou comme des victimes passives de l'impérialisme européen est alors défiée.

Dans cette démarche, l'histoire écrite par les conquérants est remise en question au profit de récits alternatifs, mettant en perspective des ressentis et des vécus jusqu'alors effacés. Des choix doivent alors être effectués : montrer les images et vestiges de la colonisation au risque d'en faire l'éloge, de choquer ou ressasser des traumatismes ; ou occulter et risquer de nier et d'effacer les atrocités commises.

Alain Kassanda superpose les images de l'époque, imprégnées du regard colonisateur, avec une narration intime et le témoignage de ses grands-parents, dont l'histoire n'a jamais été recensée. Le réalisateur découvre alors, au détour d'une conversation, l'implication directe et controversée de son grand-père dans une guerre volontairement oubliée par les récits historiques.

Pour aller plus loin

« [Belgique - Congo : l'impossible décolonisation ?](#) »

Reportage par *Explicite* (2019)

« [Lumumba: Death of a Prophet](#) »

Film par Raoul Peck (1990)